

J'EN AI VU UN...

Enfin, j'ai vu. J'ai vu un homme qui a observé une soucoupe. Pas une histoire avec trente-six intermédiaires, des sancans de coran ou une fable bâtie sur des ragots d'atelier. Non. Du solide, un observateur conscient, une déclaration sensée autant que troublante.

Que dit le rapport ? Dimanche vers 11 h., notre homme se promenait sur la côte 72, en compagnie de son épouse. Près du cheval de la fosse XV, soit en direction du plateau de Lorette, il aperçut l'« objet ». Une sorte de bassin dominée par une manière de coupole, le tout paraissant de dimensions respectables, vu la distance approximative et rougeoyait comme une forge. Ou l'affaire se corse... c'est qu'au bout d'un certain temps, inévaluable, se détacha de cette « soucoupe », — puisqu'il faut l'appeler par son nom — comme une « sautoise » et les deux engins demeurèrent immobiles... Ce stationnement se prolongea si longtemps que l'observateur et son épouse résolurent de regagner leur habitation comme si de rien n'était.

Je suis maintenant bien avancé d'avoir vu un homme qui a vu une soucoupe, puis las de regarder s'en est allé coucher. Il ne me demande pas de le croire et raconte le phénomène sans trop insister, avec l'air de s'excuser d'avoir été témoin soit. taire. (De l'autre côté du plateau, d'autres ont vu aussi.)

Enfin, il m'a promis de me prévenir la prochaine fois. Que ce soit un disque, un stromboedre, un lit-cage ou même un tapis, peu importe, je veux voir, voir vous dis-je.